

MAISONS D'ÉVANGILE



Fiches - Carême 2023

Service des Nouvelles Initiatives d'Évangélisation



L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé ; les pans de son manteau remplissaient le Temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils avaient chacun six ailes : deux pour se couvrir le visage, deux pour se couvrir les pieds, et deux pour voler. Ils se criaient l'un à l'autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie sa gloire. » Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée. Je dis alors : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers ! » L'un des séraphins vola vers moi, tenant un charbon brûlant qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel. Il l'approcha de ma bouche et dit : « Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné. » J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ? ». Et j'ai répondu : « Me voici : envoie-moi ! »

Questions pour un partage



- Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?
- Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?
- Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?
- Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche ; mais, s'il en est besoin, que ce soit une parole bonne et constructive, profitable à ceux qui vous écoutent. (Éphésiens 4, 29)

Prions

Mets une garde à mes lèvres, Seigneur, veille au seuil de ma bouche. (Psaumes 140(141), 3)

Seigneur entends ma prière quand j'élève la voix vers toi, que ma langue soit le roseau d'un scribe qui chante la gloire de mon Dieu (Cf. Psaumes 44(45), 2).

Chantons ou Disons

1. De toi, Seigneur, nous attendons la vie. Que ma bouche chante ta louange !
Tu es pour nous un rempart, un appui. Que ma bouche chante ta louange !
La joie du cœur vient de toi, ô Seigneur. Que ma bouche chante ta louange !
Notre confiance est dans ton nom très saint ! Que ma bouche chante ta louange !

**R. Sois loué, Seigneur, pour ta grandeur,
Sois loué pour tous tes bienfaits.
Gloire à toi, Seigneur, tu es vainqueur,
Ton amour inonde nos cœurs.
Que ma bouche chante ta louange !**

2. Seigneur, tu as éclairé notre nuit. Que ma bouche chante ta louange !
Tu es lumière et clarté sur nos pas. Que ma bouche chante ta louange !
Tu affermis nos mains pour le combat. Que ma bouche chante ta louange !
Seigneur, tu nous fortifies dans la foi ! Que ma bouche chante ta louange !

3. Des ennemis, toi, tu m'as délivré. Que ma bouche chante ta louange !
De l'agresseur, tu m'as fait triompher. Que ma bouche chante ta louange !
Je te rends grâce au milieu des nations. Que ma bouche chante ta louange !
Seigneur, en tout temps, je fête ton Nom ! Que ma bouche chante ta louange !



À l'époque où gouvernaient les Juges, il y eut une famine dans le pays. Un homme de Bethléem de Juda émigra avec sa femme et ses deux fils pour s'établir dans la région appelée Champs-de-Moab. L'homme se nommait Élimélek (c'est-à-dire : Mon-Dieu-est-roi), sa femme : Noémi (c'est-à-dire : Ma-gracieuse) et ses deux fils : Mahlone (c'est-à-dire : Maladie) et Kilyone (c'est-à-dire : Épuisement). C'était des Éphratéens de Bethléem de Juda. Ils arrivèrent aux Champs-de-Moab et y restèrent. Élimélek, le mari de Noémi, mourut et Noémi resta seule avec ses deux fils. Ceux-ci épousèrent deux Moabites ; l'une s'appela Orpa (c'est-à-dire : Volte-face) et l'autre, Ruth (c'est-à-dire : Compagne). Ils demeurèrent là une dizaine d'années. Mahlone et Kilyone moururent à leur tour, et Noémi resta privée de ses deux fils et de son mari. Alors, avec ses belles-filles, elle se prépara à quitter les Champs-de-Moab et à retourner chez elle, car elle avait appris que le Seigneur avait visité son peuple et lui donnait du pain. Elle partit donc de l'endroit où elle habitait, accompagnée de ses deux belles-filles. Et elles prirent le chemin du retour vers le pays de Juda. Alors Noémi dit à ses deux belles-filles : « Allez, retournez chacune à la maison de votre mère. Que le Seigneur vous montre le même attachement que vous avez eu envers nos morts et envers moi ! Que le Seigneur vous donne de trouver chacune un foyer stable, avec un mari. » Et Noémi les embrassa, mais elles élevèrent la voix et se mirent à pleurer. Elles lui dirent : « Nous voulons retourner avec toi vers ton peuple. » Mais Noémi reprit : « Retournez chez vous, mes filles ! Pourquoi venir avec moi ? Pourrais-je encore avoir des fils à vous donner comme maris ? Retournez, mes filles, allez ! Oui, je suis bien trop vieille pour avoir un mari. Quand bien même je dirais : "Il y a encore de l'espoir ; je vais appartenir à un homme cette nuit et j'aurai des fils", même dans ce cas, auriez-vous la patience d'attendre qu'ils grandissent ? Pourriez-vous vous passer d'homme aussi longtemps ? Non, mes filles ! Mon sort est trop amer pour que vous le partagiez. Car c'est contre moi que la main du Seigneur s'est levée. » Alors les deux belles-filles, de nouveau, élevèrent la voix et se mirent à pleurer. Orpa embrassa sa belle-mère, mais Ruth restait attachée à ses pas. Noémi lui dit : « Tu vois, ta belle-sœur est retournée vers son peuple et vers ses dieux. Retourne, toi aussi, comme ta belle-sœur. » Ruth lui répondit : « Ne me force pas à t'abandonner et à m'éloigner de toi, car où tu iras, j'irai ; où tu t'arrêteras, je m'arrêterai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. Où tu mourras, je mourrai ; et là je serai enterrée. Que le Seigneur me traite ainsi, qu'il fasse pire encore, si ce n'est pas la mort seule qui nous sépare ! »

Questions pour un partage



Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?

Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?

Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?

Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. (Matthieu 11, 28).

Prions

Face aux coups durs de la vie, nous avons besoin que des « Ruth », compagnes et compagnons d'un jour ou de toujours, longent nos chemins.

Je choisis d'être, moi aussi, une réponse d'espérance dont Dieu se sert pour soutenir les genoux chancelants.

Prions : *Sub tuum præsidium*

Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu. Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers délivre-nous toujours, Vierge glorieuse et bénie !

Chantons ou Disons

Je crois en Toi, mon Dieu. Je crois en Toi.
Vivant et mystérieux. Si près de moi
Dans tous mes désarrois, tu garderas ma foi.
Je crois en Toi, mon Dieu. Je crois en Toi.

Plus près de Toi, mon Dieu, plus près de Toi !
Pour que je serve mieux, reste avec moi.
Fais-moi de jour en jour grandir en ton amour.
Plus près de Toi, mon Dieu, plus près de Toi.



En ces jours-là, le peuple venait de condamner à mort Suzanne. Alors elle cria d'une voix forte : « Dieu éternel, toi qui pénètres les secrets, toi qui connais toutes choses avant qu'elles n'arrivent, tu sais qu'ils ont porté contre moi un faux témoignage. Voici que je vais mourir, sans avoir rien fait de tout ce que leur méchanceté a imaginé contre moi. » Le Seigneur entendit sa voix. Comme on la conduisait à la mort, Dieu éveilla l'esprit de sainteté chez un tout jeune garçon nommé Daniel, qui se mit à crier d'une voix forte : « Je suis innocent de la mort de cette femme ! Tout le peuple se tourna vers lui et on lui demanda : « Que signifie cette parole que tu as prononcée ? » Alors, debout au milieu du peuple, il leur dit : « Fils d'Israël, vous êtes donc fous ? Sans interrogatoire, sans recherche de la vérité, vous avez condamné une fille d'Israël. Revenez au tribunal, car ces gens-là ont porté contre elle un faux témoignage. » Tout le peuple revint donc en hâte, et le collège des anciens dit à Daniel : « Viens siéger au milieu de nous et donne-nous des explications, car Dieu a déjà fait de toi un ancien. Et Daniel leur dit : Séparez-les bien les uns de l'autre, je vais les interroger. » Quand on les eut séparés, Daniel appela le premier et lui dit : « Toi qui as vieilli dans le mal, tu portes maintenant le poids des péchés que tu as commis autrefois en jugeant injustement : tu condamnais les innocents et tu acquittais les coupables, alors que le Seigneur a dit : "Tu ne feras pas mourir l'innocent et le juste." Eh bien ! si réellement tu as vu cette femme, dis-nous sous quel arbre tu les as vus se donner l'un à l'autre ? » Il répondit : « Sous un sycomore. » Daniel dit : « Voilà justement un mensonge qui te condamne : l'ange de Dieu a reçu un ordre de Dieu, et il va te mettre à mort. » Daniel le renvoya, fit amener l'autre et lui dit : « Tu es de la race de Canaan et non de Juda ! La beauté t'a dévoyé et le désir a perverti ton cœur. C'est ainsi que vous traitez les filles d'Israël, et, par crainte, elles se donnaient à vous. Mais une fille de Juda n'a pu consentir à votre crime. Dis-moi donc sous quel arbre tu les as vus se donner l'un à l'autre ? » Il répondit : « Sous un châtaignier. » Daniel lui dit : « Toi aussi, voilà justement un mensonge qui te condamne : l'ange de Dieu attend, l'épée à la main, pour te châtier, et vous faire exterminer. » Alors toute l'assemblée poussa une grande clameur et bénit Dieu qui sauve ceux qui espèrent en lui. Puis elle se retourna contre les deux anciens que Daniel avait convaincus de faux témoignage par leur propre bouche.



Questions pour un partage



- Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?
- Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?
- Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?
- Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

*Dieu est celui qui rend juste : alors, qui pourra condamner ?
(Romains 8, 33b)*

Prions

**Que Dieu rende vigilants ceux qui chantent le Seigneur.
Qu'ils ne soient en même temps les complices du malheur où leurs frères sont tenus.**

Chantons ou Disons

Si tu détruis ce qui opprime l'homme
Si tu relèves ton frère humilié
La nuit de ton combat sera lumière de midi (Bis)
Alors, de ton pas, pourra naître une danse
La danse qui invente la terre de demain
La danse qui invente la terre de Dieu.

Si tu dénonces le mal qui brise l'homme
Si tu soutiens ton frère abandonné
La nuit de ton appel sera lumière de midi (Bis)
Alors, de tes yeux, pourra luire une étoile
L'étoile qui annonce la terre de demain
L'étoile qui annonce la terre de Dieu



En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignages, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu. » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. Beaucoup de premiers seront derniers, et les derniers seront les premiers. »

Questions pour un partage



Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?

Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?

Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?

Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

Ô pauvreté, source de richesse, Jésus donne-moi un cœur de pauvre !

Prions ou Chantons en empruntant les mots de Saint Ignace de Loyola

Prends Seigneur, et reçois toute ma liberté,
 ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté.
 Tout ce que j'ai et tout ce que je possède.
 C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends.
 Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté.
 Donne-moi seulement de t'aimer
 et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.





Les disciples étaient en route pour monter à Jérusalem ; Jésus marchait devant eux ; ils étaient saisis de frayeur, et ceux qui suivaient étaient aussi dans la crainte. Prenant de nouveau les Douze auprès de lui, il se mit à leur dire ce qui allait lui arriver : « Voici que nous montons à Jérusalem. Le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes ; ils le condamneront à mort, ils le livreront aux nations païennes, qui se moqueront de lui, cracheront sur lui, le flagelleront et le tueront, et trois jours après, il ressuscitera. » Alors, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. » Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui répondirent : « Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. » Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisé du baptême dans lequel je vais être plongé ? » Ils lui dirent : « Nous le pouvons. » Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez ; et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé. » Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

Questions pour un partage



Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?
 Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?
 Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?
 Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

Jésus, doux et humble de cœur, rends mon cœur semblable au Tien.

Prions

Jésus le Christ, ta douce voix m'invite à la générosité, à la gratuité ! Tu es la Lumière intérieure qui étouffe la voix ténébreuse du désir de puissance.

Avec la force que me donne le Saint-Esprit, je choisis d'être à la place que Tu m'as choisie.

Prions ou Chantons en empruntant les mots de Saint Ignace de Loyola

R/ Kyrie Eleison, Kyrie Eleison
 Christe Eleison, Christe Eleison
 Kyrie Eleison, Kyrie Eleison

1/ Pardonne-moi, Seigneur J'ai renié ton nom Pardonne-moi, Seigneur J'ai quitté ta maison J'ai voulu posséder Sans attendre le don Pardonne-moi et purifie mon cœur	2/ Pardonne-moi, Seigneur J'ai suivi d'autres dieux Pardonne-moi, Seigneur J'ai détourné les yeux J'ai choisi loin de toi La richesse et l'honneur Pardonne-moi et purifie mon cœur	3/ Pardonne-moi, Seigneur Je n'ai pas su aimer Pardonne-moi, Seigneur Je me suis dérobé Je ne suis pas resté Le gardien de mon frère Pardonne-moi et purifie mon cœur
---	---	---





En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. » Il dit à un autre : « Suis-moi. » L'homme répondit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. » Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » Jésus lui répondit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »

Questions pour un partage

- Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?
- Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?
- Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?
- Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?



Dieu est Souverain ! Il conduit chacun selon son plan d'amour : Chaque histoire est unique.



Prions ou Chantons avec la prière de Charles de Foucault

1/ Mon Père, mon Père
 Je m'abandonne à toi,
 Fais de moi ce qu'il te plaira.
 Quoi que tu fasses, je te remercie,
 Je suis prêt à tout, j'accepte tout
Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi.
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

2/ Mon Père, mon Père
 En toi je me confie,
 En tes mains, je mets mon esprit.
 Je te le donne, le cœur plein d'amour.
 Je n'ai qu'un désir : t'appartenir.
Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi.
Car tu es mon Père, je me confie en toi.





Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Questions pour un partage



Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?

Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?

Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?

Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

*De ta faiblesse, Dieu n'a point peur : Nul n'est trop loin pour Dieu. Rien n'est perdu pour Dieu !
Ainsi, pour ceux qui sont dans le Christ Jésus, il n'y a plus de condamnation (Romains 8, 1)*

Prions

Seigneur Jésus-Christ, Tu me connais plus que moi-même. Quel honneur d'avoir posé ton regard sur moi, pauvre pécheur. J'accepte de te servir avec générosité en travaillant à aimer gratuitement ceux que le Père met sur mon chemin de vie. Saint-Esprit, Tu es Celui qui m'en donnes la grâce, sois en remercié !

Chantons ou Disons

**R/ Ma miséricorde est plus grande que ta misère
Et celle du monde entier.
Qui a pris la mesure de ma bonté ?**

1/ Pour toi, je suis descendu du ciel sur la terre
Pour toi je me suis laissé clouer à la croix
Pour toi j'ai permis que mon cœur soit ouvert d'un
coup de lance
Et je t'ai ainsi ouvert la source de miséricorde
Viens et puise les grâces de cette source avec le vase de
la confiance.

2/ Je ne rejette jamais un cœur humble
Ta misère a sombré dans l'abîme de ma miséricorde.
Pourquoi devrais-tu te disputer avec moi au sujet de ta
misère ?
Fais-moi plaisir, abandonne-moi toute ta pauvreté et ta
misère
Et je te comblerai d'un trésor de grâces.



Dès lors, il quitta la Judée pour retourner en Galilée. Or, il lui fallait traverser la Samarie. Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

Questions pour un partage



Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?

Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?

Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?

Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

*La Miséricorde de Dieu transforme notre misère
en un relais d'Amour et de Miséricorde !*

Prions

Seigneur Jésus-Christ, Tu me connais plus que moi-même. Quel honneur d'avoir posé ton regard sur moi, pauvre pécheur. J'accepte de te servir avec générosité en travaillant à aimer gratuitement ceux que le Père met sur mon chemin de vie. Saint-Esprit, Tu es Celui qui m'en donnes la grâce, sois en remercié !

Chantons ou Disons

Nous t'adorons Ô père, dans ton temple. Nous t'adorons en esprit et en vérité
 Tu habites nos louanges, nous t'adorons en esprit et en vérité
 Car un jour près de toi, vaut mieux que mille ailleurs
 Je désire habiter, dans ton temple
 Car un jour près de toi, vaut mieux que mille ailleurs
 Je désire habiter, dans ta maison Seigneur.



La figure du bon samaritain

Luc 10, 25-37



Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pensa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

Questions pour un partage



Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?

Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?

Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?

Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

Son nom est Jésus, le Christ.

Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, soigne les blessures et soulage les opprimés

(Cf. Psaumes 146(147), 6)

Prions

Notre Dieu et Père, gardes moi de l'illusion d'un rigorisme religieux, signe d'une vie chrétienne désincarnée. Contemplant la face cachée de Jésus présent en mon cœur, je saurai reconnaître en chaque visage, un frère ou une sœur en humanité, mon prochain à aimer et à honorer.

Chantons ou disons

J'ai cherché mon Dieu et je l'ai trouvé dans le pauvre qui s'avance vers moi.

Maintenant, j'ai vu que Jésus c'est mon frère qui habite et qui vit auprès de moi.

Chaque fois que je le reçois, c'est toi-même que je reçois

J'ai compris mon Seigneur, oui j'ai compris que le paradis se prépare sur terre (Bis)





Et Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : “Rends-moi justice contre mon adversaire.” Longtemps il refusa ; puis il se dit : “Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne, comme cette veuve commence à m’ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu’elle ne vienne plus sans cesse m’assommer.” » Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l’homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Questions pour un partage



Qu’est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?
 Qu’est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?
 Qu’est-ce que cela me dit de l’être humain, de Dieu, de Jésus ?
 Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

Priez sans relâche ! (1 Thessaloniens 5, 17)

Prions

Quel bonheur en ce cœur à cœur avec Toi, Seigneur !

Je ne sens pas toujours ta présence. Je ne comprends pas toujours tout. Je ne suis pas toujours exaucé(e) !

Mais je n’en sors jamais indemne : Tu m’embellis, me conduis, me fortifie... Oui tu travailles en moi !

Justice et Paix s’embrassent en ce lieu où l’Amour et la vérité se rencontrent. Merci pour cette justification dont j’ai continuellement besoin. Quel bonheur en ce cœur à cœur avec Toi, Seigneur !

Chantons ou disons

1/ O quelle joie, quelle grande joie, car Dieu accomplit tous nos vœux,
 Que sur la terre en tout temps en tout lieu, le nom du Seigneur soit béni (bis).

2/ L’amour de Dieu est sans partage, l’amour de Dieu est réconfort
 L’amour de Dieu est plus fort que le mal, l’amour de Dieu est notre vie (bis).

3/ Bénissons Dieu pour ses bienfaits, Bénissons Dieu pour sa grandeur
 Bénissons Dieu pour toutes ses créatures, bénissons Dieu pour que vive le monde (bis).



« En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste." Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?" Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi." Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !" le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?" C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Questions pour un partage



Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?

Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?

Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?

Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

Chacun a une place de choix dans l'Église.

Prions

Ô mon Dieu, aies pitié de moi. Tant et tant de fois, il peut m'arriver de m'opposer à tes choix en ayant un regard inquisiteur, un regard dévié, des préjugés sur ceux que tu appelles à te servir. Mon statut, ma position ou ma mission dans l'Église peuvent me faire oublier que je suis un-une ouvrier-ouvrière au même titre que les autres. Pardon Seigneur ! Aies pitié et applique-moi le saint collyre qui me guérit de l'aveuglement des ténèbres.

Chantons ou Disons

R/ Nous sommes le corps du Christ

Chacun de nous est un membre de ce corps.

Chacun reçoit la grâce de l'Esprit pour le bien du corps entier.

Chacun reçoit la grâce de l'Esprit pour le bien du corps entier.

1/ Dieu nous a tous appelés à tenir la même espérance, Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.

Dieu nous a tous appelés à la même sainteté, Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.

2/ Dieu nous a tous appelés des ténèbres à sa lumière, Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.

Dieu nous a tous appelés à l'amour et au pardon, Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.

3/ Dieu nous a tous appelés à la gloire de son Royaume, Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.

Dieu nous a tous appelés pour les noces de l'Agneau, Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.



Alors Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout." Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : "Rembourse ta dette !" Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai." Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : "Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?" Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Questions pour un partage



Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?

Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?

Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?

Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

Ô mon Dieu, l'injustice subie est telle que je ne sais comment pardonner.

La vive douleur et le pressant désir de vengeance, Ô mon Dieu, paralysent toute volonté, toute tentative de faire grâce...

Pardonner : Cela paraît si impossible, inhumain... Ô Seigneur viens pardonner en moi !

Accorde-moi de m'attendrir de miséricorde face à mon bourreau.

Toi seul sait le faire, prête-moi ton cœur miséricordieux.

Prions ou chantons en empruntant les mots de Saint François D'Assise

1/ Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix
 Là où est la haine, que je mette l'amour.
 Là où est l'offense, que je mette le pardon.
 Là où est la discorde, que je mette l'union.
 Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
 Là où est le doute, que je mette la foi.
 Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
 Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
 Là où est la tristesse, que je mette la joie.

2/ O Seigneur, que je ne cherche pas tant
 À être consolé qu'à consoler
 À être compris qu'à comprendre
 À être aimé qu'à aimer.
 Car c'est en se donnant qu'on reçoit
 C'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
 C'est en pardonnant qu'on est pardonné,
 C'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.



Alors, le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre." Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent." Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter." Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !" Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas." **Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.**

Questions pour un partage



Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?

Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?

Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?

Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

Tu me donnes la fougue du taureau, tu me baignes d'huile nouvelle.

Psaumes 91(92), 11.

Prions

Viens Esprit Saint, remplis le cœur de tes fidèles ! Qu'ils soient brûlés au feu de ton Amour !

Chantons ou Disons

**R/ Tiens ma lampe allumée, la flamme est si fragile,
Ce soir je viens mendier ton pain, ton eau, ton huile.
Tiens ma lampe allumée jusqu'à ton domicile,
Toi seul, peut me guider.**

1/ Allume dans mon cœur quelque chose de vrai,
Quelque chose de Toi, que rien ne puisse éteindre,
Ni l'échec, ni la peur, ni le poids des années
Et que puisse mon pas chercher à te rejoindre.

3/ Allume dans mes mains quelque chose de doux,
Quelque chose de Toi que rien ne puisse éteindre
De petit, de discret, de brûlant, d'un peu fou,
Et que puissent mes bras savoir encore étreindre.

2/ Allume dans mes yeux quelque chose de pur,
Quelque chose de Toi que rien ne puisse éteindre,
Ni le poids du présent, ni l'avenir peu sûr,
Et que dans mon regard ta clarté vienne poindre.

4/ Allume dans ma vie quelque chose de beau,
Quelque chose de Toi que rien ne puisse éteindre,
Avec un goût d'amour et des rêves nouveaux,
Que puisse mon chemin parvenir à t'atteindre.



« C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : "Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres." Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur." Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : "Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres." Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur." Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : "Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient." Son maître lui répliqua : "Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents ! »

Questions pour un partage



Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?

Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?

Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?

Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

Prions ou chantons avec le Veni Sancte Spiritus

- 1/ Viens, Esprit-Saint,
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.
- 2/ Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.
- 3/ Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes
adoucissante fraîcheur.
- 4/ Dans le labeur, le repos,
dans la fièvre, la fraîcheur,
dans les pleurs, le réconfort.
- 5/ O lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.
- 6/ Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.
- 7/ Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.
- 8/ Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.
- 9/ A tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.
- 10/ Donne mérite et vertu,
donne le salut final
donne la joie éternelle.



Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !" Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? Tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité." Alors ils répondront, eux aussi : "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?" Il leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait." Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle.

Questions pour un partage



Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?

Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?

Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?

Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

Or, un jour qu'il se promenait à cheval aux environs d'Assise, voici qu'il rencontra un lépreux. Malgré son immense dégoût et l'horreur qu'il éprouvait, il ne voulut ni transgresser l'ordre reçu ni violer son serment, car il avait donné sa foi : il sauta de cheval et s'approcha pour embrasser le malheureux. Celui-ci, qui tendait la main pour une aumône, reçut avec l'argent un baiser. François remonta en selle, mais il eut beau, ensuite, regarder de tous côtés – aucun accident de terrain ne gênait pourtant la vue – il ne vit plus le lépreux. Plein d'admiration et de joie, il renouvela peu après son geste : il visita l'hôpital des lépreux, distribua de l'argent à chacun d'eux et leur baisa la main et la bouche. Voilà comment il préféra l'amertume à la douceur et, vaillamment, se prépara aux exigences qui allaient suivre. (De vita secunda 9 du 1er décembre 2015, École franciscaine de Paris)

Chantons ou Disons

**R/ Comme lui, savoir dresser la table - Comme lui, nouer le tablier
Se lever chaque jour - Et servir par amour - Comme lui**

1/ Offrir le pain de sa Parole
Aux gens qui ont faim de bonheur
Être pour eux des signes du Royaume
Au milieu de notre monde

2/ Offrir le pain de sa présence
Aux gens qui ont faim d'être aimés
Être pour eux des signes d'espérance
Au milieu de notre monde

3/ Offrir le pain de sa promesse
Aux gens qui ont faim d'avenir
Être pour eux des signes de tendresse
Au milieu de notre monde



Jésus se mit de nouveau à leur parler et leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : "Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce." Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : "Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce." Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce. Il lui dit : "Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?" L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : "Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents." Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

Questions pour un partage



Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?

Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?

Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?

Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau ! (Apocalypse 19, 9)

Prions

Seigneur, je ne suis pas digne de me tenir dans ta Présence. Même si mon ardent désir est de participer au banquet de la noce, je suis face à mes pauvretés... Jamais par mes propres forces, je ne pourrai répondre aux exigences de cette invitation. Ta Grâce incommensurable me revêt des attributs requis. Sois en loué !

Chantons ou Disons : Vienne Ta Grâce

Viens nous abreuver de lumière,
De bienveillance et de clarté,
Ta miséricorde éternelle vient dans nos cœurs tout relever.
Et tomberont toutes nos lois quand viendra la gloire des cieux,
Et je répondrai dans la Foi :
Tu es mon Seigneur et mon Dieu !

**Vienne ta grâce en nos misères
Et dans la grandeur de ton nom.
Viens déposer sur notre terre,
La douceur de ta guérison,
Vienne l'Esprit qui nous libère
Et dans la beauté de ton Nom
Né dans le cœur de notre Père,
L'amour infini du pardon !**

Quand Ta parole est prononcée,
La mort est vaincue par la Vie,
Et dans tous nos cœurs délaissés se manifeste ton Esprit !
Que vienne en nos vies, le réveil que ton amour a désiré,
Dans la Foi, je ne tremble pas
Car Jésus, ma vertu c'est Toi !
**Vienne ta grâce en nos misères
Et dans la grandeur de ton nom.
Viens déposer sur notre terre,
La douceur de ta guérison,
Vienne l'Esprit qui nous libère
Et dans la beauté de ton Nom
Né dans le cœur de notre Père,
L'amour infini du pardon !**



Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Questions pour un partage



Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?

Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?

Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?

Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

Prions en empruntant la prière de Saint Louis Grignon de Montfort

Je te choisis aujourd'hui, ô Marie,
 En présence de toute la cour céleste
 Pour ma Mère et ma Reine.
 Je te livre et consacre
 En toute soumission et amour
 Mon corps et mon âme,
 Mes biens intérieurs et extérieurs
 Et la valeur même de mes bonnes actions
 Passées, présentes et futures,
 Te laissant un entier et plein droit
 De disposer de moi et de tout ce qui m'appartient
 Sans exception selon ton bon plaisir
 À la plus grande gloire de Dieu
 Dans le temps et l'éternité. Amen.

Chantons ou Disons

**R/ Chercher avec toi dans nos vies les pas de Dieu, Vierge Marie
 Par toi, accueillir aujourd'hui le don de Dieu, Vierge Marie**

1/ Puisque tu chantes avec nous
 Magnificat, Vierge Marie
 Permets la Pâque sur nos pas
 Nous ferons tout ce qu'il dira.

2/ Puisque tu souffres avec nous
 Gethsémani, Vierge Marie
 Soutiens nos croix de l'aujourd'hui
 Entre tes mains voici ma vie.

3/ Puisque tu demeures avec nous.
 Pour l'Angélus, Vierge Marie
 Guide nos pas vers l'inconnu
 Car tu es celle qui a cru.



Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. » S'étant retourné, Pierre aperçoit, marchant à leur suite, le disciple que Jésus aimait. C'est lui qui, pendant le repas, s'était penché sur la poitrine de Jésus pour lui dire : « Seigneur, quel est celui qui va te livrer ? » Pierre, voyant donc ce disciple, dit à Jésus : « Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? » Jésus lui répond : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. » Le bruit courut donc parmi les frères que ce disciple ne mourrait pas. Or, Jésus n'avait pas dit à Pierre qu'il ne mourrait pas, mais : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? »

Questions pour un partage



Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?

Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?

Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?

Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

Ô Jésus, ma joie c'est de t'aimer (Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus).

Prions avec l'acte d'amour de Saint Jean-Marie Vianney (le curé d'Ars)

Je t'aime, Ô mon Dieu, et mon seul désir est de t'aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie.

Je t'aime, Ô mon Dieu infiniment aimable.

Et j'aime mieux mourir en t'aimant que de vivre un seul instant sans t'aimer.

Je t'aime, Ô mon Dieu, et je ne désire le Ciel que pour avoir le bonheur de t'aimer parfaitement.

Je t'aime, Ô mon Dieu, et n'appréhende l'enfer

Que parce qu'on n'y aura pas la douce consolation de t'aimer.

Ô mon Dieu, si ma langue ne peut dire à tout moment que je t'aime

Du moins je veux que mon cœur te le répète autant de fois que je respire.

Ah ! Fais-moi la Grâce d'expirer un jour en t'aimant et en sentant que je t'aime.

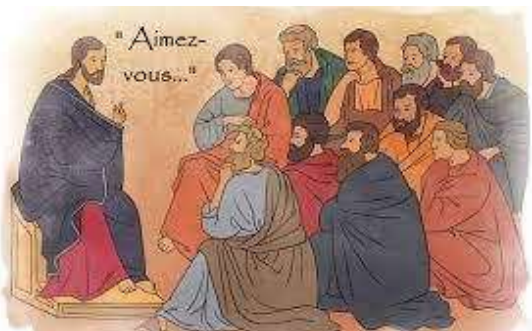
Et plus j'approche de ma fin, plus je te conjure d'accroître mon amour et de le perfectionner.

Amen !



Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres.

Questions pour un partage



- Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?
- Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?
- Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?
- Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

*Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !
(Psaumes 62(63), 4)*

Prions

Quel honneur d'être ton ami, Seigneur Jésus !

Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras alors je serai digne de ton choix.

(Cf. Cant. des Cant. 8, 6)

Chantons ou Disons

**R/ Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en Moi, vous porterez du fruit,
Je fais de vous mes frères et mes amis.**

1/ Recevez l'Esprit de puissance et de paix,
Soyez mes témoins, pour vous J'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter,
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !

2/ Consolez mon peuple, Je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont Je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de Moi, alors vous vivrez !



Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananie. Dans une vision, le Seigneur lui dit : « Ananie ! » Il répondit : « Me voici, Seigneur. » Le Seigneur reprit : « Lève-toi, va dans la rue appelée rue Droite, chez Jude : tu demanderas un homme de Tarse nommé Saul. Il est en prière, et il a eu cette vision : un homme, du nom d'Ananie, entrait et lui imposait les mains pour lui rendre la vue ». Ananie répondit : « Seigneur, j'ai beaucoup entendu parler de cet homme, et de tout le mal qu'il a fait subir à tes fidèles à Jérusalem. Il est ici, après avoir reçu de la part des grands prêtres le pouvoir d'enchaîner tous ceux qui invoquent ton nom ». Mais le Seigneur lui dit : « Va ! car cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour faire parvenir mon nom auprès des nations, des rois et des fils d'Israël. Et moi, je lui montrerai tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom. » Ananie partit donc et entra dans la maison. Il imposa les mains à Saul, en disant : « Saul, mon frère, celui qui m'a envoyé, c'est le Seigneur, c'est Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais. Ainsi, tu vas retrouver la vue, et tu seras rempli d'Esprit Saint. » Aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il retrouva la vue. Il se leva, puis il fut baptisé. Alors il prit de la nourriture et les forces lui revinrent. Il passa quelques jours à Damas avec les disciples et, sans plus attendre, il proclamait Jésus dans les synagogues, affirmant que celui-ci est le Fils de Dieu. Tous ceux qui écoutaient étaient stupéfaits et disaient : « N'est-ce pas lui qui, à Jérusalem, s'acharnait contre ceux qui invoquent ce nom-là, et n'est-il pas venu ici afin de les ramener enchaînés chez les grands prêtres ? » Mais Saul, avec une force de plus en plus grande, réfutait les Juifs qui habitaient Damas, en démontrant que Jésus est le Christ.

Questions pour un partage



Qu'est-ce qui me surprend, me choque, me bouscule ?

Qu'est-ce qui me parle, me rejoint, me touche ?

Qu'est-ce que cela me dit de l'être humain, de Dieu, de Jésus ?

Quelle parole cela suscite en moi, quelle prière ?

*Saisi par le Christ Jésus, je cours droit, tout droit vers le but.
Pour lui, j'ai tout sacrifié car pour moi, pour moi il s'est livré (Cf. Phil 3, 13-15)*

Prions en empruntant les mots de Saint Paul (Ephésiens 1, 3-12)

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ !

Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ.

Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde,
pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour.

Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ.

Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce,
la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé.

En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes.

C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence.

Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ :

Pour mener les temps à leur plénitude,
récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre.

En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu,
nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé :

Il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire,
nous qui avons d'avance espéré dans le Christ.